

https://www.figu.org/ch/files/downloads/coronavirus/040_und_noch_auf_ein_wort_von_wichtigkeit_de.pdf

Et un autre mot d'importance !

Contrairement à l'ignorance sans intelligence et au caractère déraisonnable de tous ces théoriciens du complot stupides et irresponsables, ces penseurs croisés, ces je-sais-tout et ces personnes pleurnichardes, qui prétendent de manière morbide être importants afin de tromper les gens rationnels, en minimisant stupidement la peste Corona et en essayant de présenter le tout comme un mensonge et une fraude ou comme une mesure gouvernementale sournoise, afin de réduire de manière drastique la surpopulation brute, cela ne correspond pas à la vérité, mais à une illusion malveillante et irresponsable qui obscurcit délibérément la vérité réelle et fait croire qu'elle met la vie en danger et apporte souffrance, maladie, chagrin et deuil, voire la mort, à de nombreuses personnes.

La vérité est que l'épidémie de Corona correspond à une véritable maladie infectieuse contagieuse et mortelle, qui provoque des infections et des décès massifs, qui, de plus, ne peut être combattue avec aucun médicament et qui ne peut être ni combattue ni guérie de cette manière. Sur le plan médical, seule une vaccination appropriée et valable peut être la solution, une telle vaccination étant malheureusement encore incertaine à l'heure actuelle quant à un effet global et à une garantie de prévention, car les tests et expériences manquants sont encore insuffisants, ce qui entraîne plus de dommages que de bénéfiques et même des décès ainsi que des dommages à long terme et des conséquences tardives peuvent en résulter, comme cela se vérifie malheureusement déjà maintenant et confirme les prédictions déjà anciennes.

Ce qui peut être fait actuellement contre l'épidémie de Corona et pour le bien-être personnel et celui des autres êtres humains devrait être obligatoire et suivi pour chaque être humain qui est doté d'intelligence, de compréhension et de raison, car c'est la seule possibilité réelle de faire quelque chose personnellement pour sa propre protection et celle de ses semblables contre l'agressivité du virus Corona. Et cette alternative consiste essentiellement dans les possibilités suivantes :

1. Le port de respirateurs appropriés et adaptés à la situation doit être observé chaque fois que cela est nécessaire.
2. Lorsqu'on porte un masque respiratoire, il faut observer la nécessité de le retirer de temps en temps pour respirer de l'air frais pendant 10 à 15 minutes afin de permettre aux poumons de récupérer suite au stress de la respiration à travers le masque.
3. Le vent et les conditions personnelles - famille, amis, connaissances, étrangers - pour maintenir une distance appropriée avec la personne la plus proche - généralement environ 2 mètres.
4. Désinfectez les mains avec un désinfectant non chimique et non chloré approprié, mais avec environ 70-75% d'alcool ou d'éthanol, qui est utilisé depuis le 12ème siècle et qui peut être mélangé à n'importe quelle concentration dans l'eau. Une description précise que le mécanisme d'action le plus important est la capacité de l'alcool-éthanol à modifier les protéines, même chez les bactéries et certains types de virus qui ont un revêtement de protéines différentes. Le virus SRAS-Cov-2, l'agent responsable de l'épidémie de Corona, possède une couche de protéines hautement destructible par un désinfectant à base d'éthanol. Ce désinfectant empêche le germe Corona de pénétrer dans l'organisme humain, de sorte qu'il ne peut pas prendre racine et se multiplier. L'éthanol attaque non seulement la coquille des bactéries et des virus, mais il détruit également la structure protéique des champignons.

Respirateurs FFP

Tous les masques FFP de FFP1, FFP2 et FFP3 sont généralement équivalents aux respirateurs qui, comme leur nom l'indique, sont utilisés pour protéger les voies respiratoires et doivent être éliminés après usage. Selon la classe de masque, les masques respiratoires peuvent être portés et utilisés seulement pendant une courte période, comme les masques en papier bon marché et presque ou complètement inutiles ou les masques en tissu bon marché faits par l'utilisateur. Selon le cas - que chacun doit décider pour lui-même - les masques de protection ne peuvent être utilisés et portés que pendant une très courte période, mais d'autre part, selon la classe de masque et sa qualité, ils peuvent être utilisés et portés et protégés par ceux-ci pendant 8, 10 ou 12 heures, etc. avant de devoir être éliminés.

Les fines particules de poussière ou les micro-organismes, etc., presque invisibles, qui flottent dans l'air que nous respirons font partie, de par leur taille, des risques non négligeables dans l'environnement de travail et en termes de protection de la santé contre les germes. En raison du danger de maladies contagieuses ainsi que de la contamination radioactive ou des substances cancérogènes telles que les bactéries et les virus etc., les masques de protection conçus pour la protection respiratoire professionnelle sont également utilisés pour protéger contre les germes de toutes sortes, d'une part pour protéger le système respiratoire à long terme et d'autre part pour protéger l'organisme contre les germes afin qu'aucun dommage ne se produise. Cela ne peut être garanti efficacement que par des masques de protection respiratoire appropriés avec des classes de protection suffisantes, appelés masques FFP, grâce auxquels tout risque à long terme peut être réduit ou complètement évité.

En termes de masques de protection respiratoire adaptés et efficaces, la marque 3M est le leader mondial, ce nom étant l'abréviation de la société américaine "Minnesota Mining and Manufacturing Company", c'est-à-dire 3xM. Cette société correspond à un groupe multi-technologique actif au niveau mondial, dont le siège social se trouve à Saint Paul, dans l'État américain du Minnesota, et qui est connu des consommateurs non seulement sous le nom de 3M, mais aussi, entre autres, par ses marques déposées "Post-it" et "Scotch". Le groupe fabrique plus de 50 000 produits différents basés sur 47 plateformes technologiques et plus de 25 000 brevets.

Pourquoi les masques de protection respiratoire doivent-ils être portés ?

Les aérosols qui sont expirés et les gouttelettes de salive ou des quantités plus ou moins importantes de gouttelettes de sécrétion ou d'expiration des muqueuses de la bouche et du nez, qui sont expulsées dans l'air et libérées en parlant, ont la plupart du temps un diamètre compris entre 0,5 μm et 12 μm - μm signifie micromètre : = 1 micromètre = 1 millionième de mètre = 1 millième de millimètre ; dans le passé, un μm était appelé micron ou μMy ou $\text{M}\ddot{\text{u}}$ d'après la lettre grecque. $\text{M}\ddot{\text{u}}$ -, où surtout les gouttelettes de sécrétion les plus grosses de salive-resp. peuvent contenir des microorganismes infectieux. Les micro-organismes ou un microorganisme - un microbe, est un organisme vivant unique et microscopique qui est invisible à l'œil nu. Appelé micro, il est au moins 2 dimensions plus petit qu'environ 30 μm . La plupart des microorganismes sont des organismes unicellulaires, mais ils comprennent également des organismes minuscules peu cellulaires, ou micro.

Pour les micro-organismes, il s'agit - comme pour de nombreuses particules de matériaux minuscules, la poussière de graines et les spores de toutes sortes - de substances presque ou totalement invisibles flottant dans l'air respirable, sur lequel elles sont répandues. Les micro-organismes correspondent aux risques sanitaires les plus insidieux pour l'homme. Cependant, les demi-masques filtrant les particules offrent une protection contre ces dangers, et ces masques sont divisés en trois classes de protection FFP1, FFP2 et FFP3. La subdivision en trois classes de FFP est faite par l'abréviation FFP, qui signifie "pièce faciale filtrante". Un masque de protection

respiratoire couvre le nez et la bouche et est composé de divers matériaux filtrants et du masque lui-même.

Les informations que j'ai fournies sont purement non contraignantes et il faut préciser que les classes de protection indiquées conviennent généralement à diverses applications dans les zones de travail, sont utilisées et, à cet égard, répondent aux exigences minimales de sécurité correspondantes. En principe, la responsabilité de l'utilisation des masques incombe aux personnes qui les utilisent elles-mêmes, bien qu'il soit recommandé de les vérifier avant l'utilisation, à savoir si le respirateur permet de respirer et s'il répond aux exigences en matière de rejet des substances dangereuses et de qualité de la respiration de l'utilisateur. Pour la sélection de masques de protection individuelle corrects, il faut donc toujours procéder à une évaluation sur place lors de l'achat des masques, car si des difficultés respiratoires surviennent lors du port du masque, ni les points de vente ni les fabricants des masques n'acceptent de responsabilité pour les éventuelles difficultés ou dommages de santé.

Si les substances dangereuses et leurs concentrations sont connues, un masque FFP spécifique peut parfois déjà être choisi. La classification des masques est basée non seulement sur la performance filtrante du masque, mais aussi sur la fuite maximale autorisée résultant de la fuite du produit ou de la perméabilité du matériau filtrant et des ouvertures où le masque ne s'adapte pas exactement au visage. Les masques de protection respiratoire sont utilisés pour protéger le porteur contre les polluants atmosphériques tels que les toxines respiratoires, les particules, les spores, les poussières et les micro-organismes, etc., ainsi que les bactéries. Les masques empêchent ces substances dangereuses pour la santé de pénétrer dans les voies respiratoires, par exemple pendant le travail, la grippe, les épidémies et les pandémies. Ils sont notamment utilisés sur les lieux de travail, dans les services de secours et par les pompiers. Les masques de protection respiratoire sont surtout utilisés dans le secteur des soins infirmiers et pendant les opérations, où des masques médicaux ou chirurgicaux sont utilisés.

L'importance de la protection respiratoire

Les particules dangereuses peuvent être plus ou moins ou très cancérigènes ou radioactives, tandis que d'autres peuvent endommager le système respiratoire de l'organisme pendant des décennies, voire toute une vie, entraînant le développement à long terme de maladies graves. Si les masques sont utilisés dans les zones de travail, les travailleurs n'auront peut-être à faire face qu'à des odeurs désagréables.

Les masques respiratoires offrent une protection dans trois classes, à savoir contre les aérosols aqueux et huileux, la fumée et les poussières fines pendant le travail. Les masques sont normalisés dans toute l'Europe en ce qui concerne leur fonction de protection, conformément à la norme EN 149.

Les demi-masques filtrant les particules ou les masques contre les poussières fines sont divisés en trois classes de protection : FFP1, FFP2, FFP3.

Les appareils respiratoires protègent principalement contre les poussières respirables, la fumée et les brouillards liquides, dits aérosols, mais pas contre les vapeurs et les gaz. Les aérosols sont également exhalés par les humains, tout comme ils excrètent des gouttelettes de salive lorsqu'ils parlent. Par conséquent, les aérosols et les gouttelettes peuvent être inhalés par d'autres personnes et donc être infectés par des agents pathogènes.

Les masques de protection respiratoire ont deux fonctions dans le cas d'agents infectieux ou d'autres maladies contagieuses, telles que la grippe, les épidémies et les pandémies :

1. Le port d'un masque de protection empêche les personnes malades de libérer sans entrave des aérosols dans l'air en respirant et en parlant, qui peuvent être inhalés par d'autres personnes, les infectant ainsi de germes et les rendant également malades.

2. Le port d'un masque de protection empêche les personnes en bonne santé d'ingérer des corps étrangers tels que des toxines ou des germes, mais les empêche également d'être infectées par les germes d'autres personnes malades par le biais d'aérosols expirés et de gouttelettes expirées et de tomber elles-mêmes malades, ce qui doit cependant être évité par des masques de protection respiratoire.

Un respirateur est composé de divers matériaux filtrants et du masque lui-même, qui couvre le nez et la bouche. Fondamentalement, ces masques sont conçus pour diverses activités professionnelles, notamment sur les lieux de travail où la limite d'exposition professionnelle aux poussières, fumées et aérosols, etc. dans l'air respirable est dépassée. Cela signifie que les masques de protection respiratoire empêchent l'inhalation de concentrations excessives de ces substances nocives, qui peuvent entraîner de graves dommages pour la santé ou la mort de l'homme. Si une certaine concentration de substances nocives de toute sorte est dépassée, notamment en ce qui concerne les germes infectieux, le port de masques de protection respiratoire est généralement obligatoire sur la base de la responsabilité personnelle ainsi que de l'intelligence, de la compréhension et de la raison.

Respirateurs avec ou sans valve

1. Les appareils respiratoires sans valve filtrent à la fois l'air frais respiré de l'extérieur et l'air usagé, appauvri en oxygène, qui est respiré, assurant ainsi une protection personnelle et une protection contre les autres pour la personne qui porte le masque.
2. Les masques de protection généraux à valve ne filtrent que l'air inhalé et ne sont donc utilisés que pour la protection personnelle de la personne qui porte le masque de protection, c'est pourquoi les masques à valve ne sont pas conçus pour la protection externe.
3. Les respirateurs spéciaux - qui ne sont pas plus grands que les masques nez-bouche normaux et qui sont chers à l'achat (200 dollars et plus), ont en outre un petit entraînement électrique pour l'alimentation réglable en air respirable, car leur valve rejette non seulement l'air respirable inhalé, mais aussi l'air respirable usagé avec une filtration jusqu'à 5 fois supérieure.
4. Les masques respiratoires munis de valves d'expiration ne conviennent pas aux personnes atteintes d'une maladie positive, car l'air respirable utilisé peut s'échapper sans entrave par la valve et les germes libérés peuvent donc se propager dans l'air.

Les mêmes types de masques qui sont utilisés pour le travail sont aussi absolument utiles contre les agents pathogènes infectieux. Ils sont donc également utilisés à cet égard pour empêcher les germes de pénétrer dans les voies respiratoires et les muqueuses et donc dans l'organisme, de s'y multiplier et de provoquer des maladies. En fonction de cela, certaines classes de masques doivent être sélectionnées à cet égard afin d'assurer la meilleure protection possible.

Les classes de protection correspondantes FFP1, FFP2 et FFP3 assurent une protection respiratoire pour différentes concentrations de polluants matériels, de toxines, de spores, de particules, de micro-organismes, de bactéries, de fumée et de vapeurs, etc., mais pas contre les gaz, les rayonnements tels que la radioactivité ou les vibrations, en fonction de la fuite totale ou de la perméabilité du matériau du masque et du filtrage des particules jusqu'à 0,6 µm.

Selon la classe de qualité du masque, un bon masque de protection respiratoire peut également offrir un certain degré de sécurité contre les virus jusqu'à 94% ou 96% au maximum, bien qu'il faille préciser qu'une sécurité absolue contre les virus ne peut être atteinte, et que les virus ne peuvent être tués mais seulement détruits, car ils ne sont pas des formes de vie mais des structures organiques sans vie. Seuls les êtres vivants peuvent être tués, mais pas les organismes sans vie.

En ce qui concerne la fuite totale ou le passage du filtre et la fuite du matériau des masques respiratoires ainsi que la connexion au visage et au nez, il est également important que le masque soit adapté à l'anatomie humaine ou qu'il soit adapté au visage dans la mesure du possible. Il est également important de disposer d'une technologie de filtrage innovante du masque, car la

résistance respiratoire doit être faible et la respiration ne doit pas être entravée par les particules piégées dans le filtre, même si l'appareil est utilisé plusieurs fois.

Cours sur les appareils respiratoires

FFP1 : Les appareils respiratoires de classe FFP1 ne peuvent être utilisés que dans des environnements où il n'y a pas d'aérosols toxiques, fibrogènes ou protéiques. En outre, les masques de protection ne peuvent être utilisés que pendant une courte période et doivent être changés fréquemment dès qu'ils accumulent de l'humidité en raison de la respiration et de la parole, ainsi que lors des contacts avec les personnes, car ils ne sont conçus que pour une courte durée et, de plus, pour une faible protection contre les aérosols et les gouttelettes de salive.

- a. Les appareils respiratoires de la classe de protection FFP1 sont généralement adaptés aux environnements de travail dans lesquels seuls des matériaux non toxiques sont présents. Ils ont une efficacité de séparation de 80 % et sont conçus et utiles pour une exposition à des polluants tels que la poussière et d'autres matériaux non toxiques environ 4 fois plus importante sur le lieu de travail.
- b. Les masques respiratoires de la classe de protection FFP1 ne sont en aucun cas adaptés aux substances toxiques, bactéries, gaz ou virus de toute sorte, mais ces masques protègent uniquement contre les particules de matériaux, comme entre autres les types de poussières non toxiques comme la cellulose, le ciment, le gypse, le calcaire, les spores ou le pollen etc.
- c. Les masques en tissu, y compris ceux fabriqués par l'utilisateur, de quelque type que ce soit, correspondent généralement - dans le meilleur des cas - à la classe de protection FFP1, mais ils sont absolument inutiles contre les agents pathogènes de quelque type que ce soit, par conséquent ces masques n'offrent aucune protection contre les germes et ne doivent donc être ni fabriqués ni utilisés. Au fond, ces masques n'agissent que comme un faux semblant ou une imagination illusoire en ce qui concerne une fonction protectrice contre les germes.

FFP2 : Les appareils respiratoires de la classe de protection FFP2 sont conçus pour les environnements de travail dans lesquels des substances nocives et mutagènes sont présentes et en suspension dans l'air respirable. Cette classe de masque est conçue pour capter au moins 94% des particules en suspension dans l'air et doit donc être utilisée pour les travaux où la valeur limite de pollution de la substance dangereuse en question n'est pas supérieure à 10 fois la concentration admissible.

- a. Les respirateurs de classe FFP2 doivent être utilisés de manière responsable dans tous les cas où des germes infectieux circulent, pour la protection des personnes comme pour celle des autres.
- b. Les respirateurs de classe FFP2 ont une efficacité de filtration d'environ 92 %, ce qui signifie que le masque de protection est efficace pour empêcher les substances étrangères de pénétrer dans les voies respiratoires. Plus l'efficacité de séparation du respirateur est élevée, meilleure est la performance de filtrage.
- c. D'une manière générale, l'efficacité de filtration est le rapport entre la quantité ou la concentration de la substance étrangère qui est séparée ou retenue dans le système de filtration du masque et qui l'empêche de pénétrer dans les voies respiratoires. En termes plus simples, l'efficacité de la filtration est ce qui est arrêté et retenu à l'avant du masque afin qu'il ne puisse pas passer à travers le masque et pénétrer dans les voies respiratoires.

d. Les appareils respiratoires de la classe de protection FFP2 protègent également contre les types de poussières toxiques, comme l'oxyde de calcium, la poussière de béton, la fumée de granit ou d'oxyde de zinc.

e. Les appareils respiratoires de la classe de protection FFP2 protègent également dans une large mesure contre les bactéries, et dans une certaine mesure contre les virus.

f. Les masques de protection respiratoire de la classe de protection FFP2 protègent également contre diverses substances présentes dans l'air que nous respirons, qui sont encore inconnues de la science et qui sont dangereuses pour la santé ou mutagènes.

FFP3 : Les masques de protection respiratoire de la classe de protection FFP3 offrent une bonne protection même en cas de charge élevée de l'air respirable et présentent, selon les résultats de la recherche Plejaren, une efficacité de séparation de 94 % à 96 %, mais pas de 98 % à 99 %, comme le prétendent les données erronées de la virologie terrestre. Ces calculs de pourcentage signifient qu'il n'est pas possible de garantir à 100 % que, dans le pire des cas, une infection par des germes ne puisse pas se produire. Avec 94 % ou 96 %, le niveau de sécurité est cependant très élevé, ce qui signifie qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter de l'infection, mais cela ne signifie pas que le port de masque et le maintien de la distance peuvent être négligés ou arrêtés.

a. Les masques de protection respiratoire de la classe de protection FFP3 peuvent être utilisés dans des environnements de travail où une valeur limite de substances toxiques est dépassée jusqu'à 30 fois la valeur spécifique à l'industrie, par conséquent ils protègent par exemple contre les types de poussières toxiques telles que celles provenant du chrome, du cobalt, du nickel ou des spores de moisissure.

b. Les appareils respiratoires de la classe de protection FFP3 sont très adaptés contre les particules toxiques, cancérigènes et radioactives, ainsi que contre les germes bactériens, viraux, microorganiques et bien d'autres encore. Il faut répéter pour bien comprendre : Avec un degré de séparation de 94% à 96% - selon des résultats de recherche Plejaren sûrs, qui sont probablement beaucoup plus précis - contrairement à l'affirmation des résultats de recherche terrestres-scientifiques de 98%-99% - le masque FFP3 retient, avec un ajustement approprié du masque, très largement de nombreux types de particules, toxines et micro-organismes dangereux pour la santé ainsi que des bactéries et des virus. C'est la raison pour laquelle les masques de la classe FFP3 sont également utilisés dans les laboratoires lorsqu'il s'agit de virus et de bactéries, ainsi que pour de nombreux processus de travail manuel et aussi pour des besoins chimiques et médicaux spéciaux.

Différence des respirateurs FFP2, FFP3, N95, KN95

Si l'on compare les normes de protection respiratoire des masques de protection respiratoire des classes FFP2, FFP3, KN95, N95, on constate certaines différences.

Les masques de protection respiratoire avec et sans filtre sont classés dans le monde entier selon diverses réglementations et normes strictes, qui présentent certaines propriétés requises et spécifiques, ainsi que les caractéristiques de performance appropriées selon la norme correspondante et doivent donc être inhérentes aux masques de protection respiratoire.

Tous les respirateurs des classes FFP2, FFP3, N95, KN95, P2, DS sont testés et conçus pour protéger, dans une certaine mesure, les porteurs de masques contre les germes infectieux, y compris les bactéries, de nombreux types de micro-organismes et les virus.

Une épidémie ou une pandémie correspond à tout moment et en tout cas à une situation d'urgence, dans laquelle il faut non seulement observer des mesures efficaces et à long terme telles que le confinement, le port strict de masques de protection respiratoire et le maintien d'une distance entre les personnes, mais aussi et surtout utiliser des masques de protection respiratoire spécialement conçus, qui empêchent le plus haut degré possible de sécurité contre l'infection par des germes tels que les bactéries, les micro-organismes et les virus. Les masques recommandés à cette fin sont les suivants :

En particulier les masques de protection respiratoire portant la désignation 3M, à savoir de la classe FFP2 et FFP3, qui ont été testés pour séparer les bioaérosols, tels que les virus, de manière équivalente ou adéquate, respectivement, et pour les retenir sur et à partir du masque.

Les appareils respiratoires de cette norme, de la classe 3M FFP2, N95, sont particulièrement recommandés, ainsi que d'autres produits équivalents, tels que les appareils respiratoires énumérés ci-dessous, qui conviennent jusqu'à 94 %, voire 96 %, filtrent les particules jusqu'à une taille de 0,6 µm contenues dans l'air respiré, ainsi que les bactéries, micro-organismes et virus.

Ces masques sont également bien adaptés pour filtrer divers polluants atmosphériques de toutes sortes, mais pas contre les gaz, les radiations et les vibrations :

KN95 (China GB2626-2006)
P2 (Australia/New Zealand AS/NZA 1716:2012)
FFP2 (Europa EN 149-2001)
N95 (United States NIOSH-42CFR84)
DS (Japan JMHLW-Notification 214, 2018)
Korea 1st class (Korea KMOEL -2017-64)

Les masques de protection respiratoire de la classe FFP3 correspondent à la norme internationale et ont une capacité de filtrage un peu plus élevée, ce qui, selon les résultats de la recherche Plejaren, permet une filtration allant jusqu'à 96% (contrairement à la prétention de test terrestre de 99,5%), Par conséquent, dans tous les cas et même avec ce meilleur masque possible, il n'y a pas de garantie à 100% d'élimination des germes, du moins en ce qui concerne les virus, mais ce type de masque FFP 3 protège également contre les poussières toxiques, telles que les spores de chrome, de cobalt, de nickel ou de moisissure, etc.

Des masques qui peuvent protéger contre les virus dans une large mesure jusqu'à 94% et 96%.

Les appareils respiratoires suivants ont une capacité de filtrage allant jusqu'à 94 % ou 96 % et offrent une protection légèrement supérieure aux autres types mentionnés.

FFP2, N95, KN95, P2, DS et FFP3

Masques chirurgicaux Masques médicaux

Les masques chirurgicaux sont généralement fabriqués en non-tissé multicouche filtrant l'air, partiellement recouvert à l'extérieur d'une couche hydrofuge. Ces masques de protection sont fixés soit à l'arrière de la tête avec des sangles, soit aux oreilles avec des boucles en caoutchouc et doivent toujours être portés de manière à couvrir la bouche et le nez.

Ces masques de protection chirurgicale correspondent à des produits jetables et sont conçus en fonction de leur performance de filtrage dans l'Euronorme EN 14683.

Les masques médicaux ou chirurgicaux, également appelés "masques chirurgicaux" et "masques chirurgicaux" ou "masques d'hygiène" et portant la norme de désignation EN 14683, correspondent

à des produits médicaux et doivent donc être marqués CE. Malheureusement, des produits contrefaits de qualité inférieure de ce type et d'autres sont largement proposés et vendus sur le marché. Ils ne sont pas conformes aux masques médicaux, mais ne correspondent qu'en apparence aux produits conformes et testés, et n'offrent donc pas non plus la protection promise.

SSSC, 20.1.2021, 17.33 h, Billy.

Extraits de Wikipédia :

Utilisation de masques buccaux et nasaux, de masques médicaux et de demi-masques filtrant les particules (masques FFP).

La pandémie de Corona (SARS-CoV-2) et les maladies causées par le virus Covid-19 ont changé notre vie quotidienne de façon spectaculaire. L'un des changements les plus évidents est le port obligatoire de masques dans de nombreux domaines. En portant ces masques, les citoyens peuvent faire leur part pour empêcher la propagation incontrôlée du "coronavirus" (SRAS-CoV-2). Cela devrait réduire la transmission du virus de personne à personne et, par conséquent, le risque d'une éventuelle infection.

Il existe différents types de masques, dont certains diffèrent considérablement par leur conception et leur effet protecteur. Le port de masques n'est toujours qu'un élément d'un concept de protection global avec lequel nous luttons conjointement contre la propagation du coronavirus. Par conséquent, la formule "AHA+L" est toujours d'application : Gardez vos distances, faites attention à l'hygiène, portez un masque de tous les jours et ventilez.

Lors de l'utilisation de masques, il convient de tenir compte des éléments suivants : Parmi les masques actuellement utilisés dans la lutte contre les infections, on distingue fondamentalement trois types de masques :

1. Il existe des masques buccaux, que l'on appelle aussi, par exemple, masque de tous les jours, masque buccal de fortune ; masque communautaire.

2. Les masques médicaux connus de la vie quotidienne médicale, familièrement aussi les masques OP, la protection de la bouche et du nez, la protection de la bouche appelée. Il s'agit de "produits médicaux".

3. Et les demi-masques filtrant les particules, connus jusqu'à présent principalement dans le secteur du commerce, qui sont aussi appelés familièrement masques de protection respiratoire, les masques FFP. Le nom FFP est une abréviation du nom anglais des masques "Filtering Face Piece". Ces masques appartiennent à la catégorie de produits "Équipement de protection individuelle" (EPI).

Couverture du nez et de la bouche

Les masques de tous les jours ou les couvre-nez sont généralement des masques en tissu qui peuvent être très polyvalents dans leur apparence. Ils sont souvent cousus à partir de tissus disponibles dans le commerce et portés dans la vie de tous les jours.

Comme ils n'appartiennent pas à la catégorie des dispositifs médicaux ou des équipements de protection individuelle, il n'y a pas d'exigences légales ou de normes techniques de filtrage auxquelles ils doivent répondre. Toutefois, ils doivent être fabriqués de manière à couvrir la bouche et le nez et à s'adapter le plus possible au visage sur les bords.

Contrairement aux masques médicaux ou aux demi-masques filtrant les particules, les revêtements bouche-à-nez ne sont pas testés selon les exigences réglementaires et normatives appropriées. Ils peuvent donc être mis sur le marché sans ces procédures réglementaires. Pour les matériaux utilisés dans la fabrication de ces masques, il n'y a donc pas d'exigences légales, par exemple pour la performance de filtrage, mais il peut y avoir des exigences, par exemple que les textiles utilisés soient exempts de substances nocives. La plupart de ces masques sont cousus à partir de tissus

disponibles dans le commerce. Leur apparence et leur imperméabilité sont donc variées, car les tissus utilisés diffèrent en termes de conception et de propriétés des matériaux. Ils sont portés dans la vie quotidienne et sont donc familièrement appelés masques de tous les jours.

Il est important de les distinguer des dispositifs médicaux ou des équipements de protection individuelle. Les masques de tous les jours ne peuvent pas faire l'objet d'une publicité avec des performances ou des effets protecteurs correspondants, car ils n'ont pas dû passer de tests conformément à ces exigences. Par conséquent, les masques de tous les jours ne peuvent pas être vendus en tant que dispositifs médicaux ou produits d'équipements de protection individuelle.

Les masques de tous les jours ne fournissent pas les preuves de performance définies dans les normes techniques comme l'exigent les masques médicaux et les demi-masques à filtre à particules. Ils offrent donc généralement une protection moindre que ces types de masques réglementés et testés. Cela ne signifie pas pour autant qu'ils ne sont pas protecteurs. Au niveau international, il existe de nombreuses publications scientifiques qui confirment l'expérience acquise concernant l'efficacité des masques bucco-nasaux en termes de protection générale de la population. L'effet protecteur des masques dépend de l'étanchéité et de la qualité du matériau utilisé, de l'adaptation à la forme du visage et du nombre de couches de tissu. Les tissus tissés serrés, par exemple, sont plus appropriés que les tissus légers dans ce contexte. Ainsi, selon les connaissances actuelles, le port correct de bons masques de tous les jours peut réduire considérablement le risque de gouttelettes contenant des agents pathogènes.

Un groupe particulier de masques de tous les jours sont ceux qui sont fabriqués selon une norme spéciale, l'accord européen "CEN Work-shop Agreement CWA 17553".

Bien que ces masques soient également des masques de tous les jours et donc ni des équipements de protection individuelle ni des dispositifs médicaux avec des spécifications d'essai contraignantes correspondantes et un contrôle réglementaire, la CWA impose néanmoins des exigences de performance spécifiques à ces masques. Ils doivent filtrer au moins 70% ou 90% des particules d'un diamètre de $3 (\pm 0,5)$ micromètres.

Bien qu'une norme distincte soit utilisée ici, ces masques, comme d'autres masques de tous les jours, ne sont soumis à aucune surveillance gouvernementale ou réglementaire spécifique, comme les dispositifs médicaux ou les équipements de protection individuelle. Le fabricant est seul responsable de la mise en œuvre des spécifications. Néanmoins, ce marquage peut représenter une caractéristique de qualité si la norme est appliquée correctement.

Masques médicaux

Les masques médicaux de protection du visage, de la bouche et du nez (MNS), souvent appelés aussi masques chirurgicaux, sont des produits jetables qui sont normalement utilisés dans la pratique clinique quotidienne ou dans les cabinets médicaux. Ils sont faits de plastiques spéciaux et ont une structure multicouche. Ils sont très similaires en apparence : forme rectangulaire avec des plis pour que le masque puisse s'adapter au visage. L'avant (extérieur) est généralement coloré, l'arrière (intérieur) ne l'est pas. Les masques ont des boucles d'oreilles et un pince-nez en fil de fer. Ils ont des propriétés de filtrage clairement définies.

Les masques médicaux sont des dispositifs médicaux et ont été développés pour la protection d'autrui. Ils protègent principalement l'homologue des gouttelettes infectieuses émises par le porteur du masque facial. Cependant, les masques médicaux peuvent également protéger le porteur du masque s'ils sont bien ajustés, même si ce n'est pas leur fonction réelle. Dans les hôpitaux, par exemple, ils sont utilisés pour empêcher les gouttelettes de l'air respirable du médecin de pénétrer dans les plaies ouvertes d'un patient.